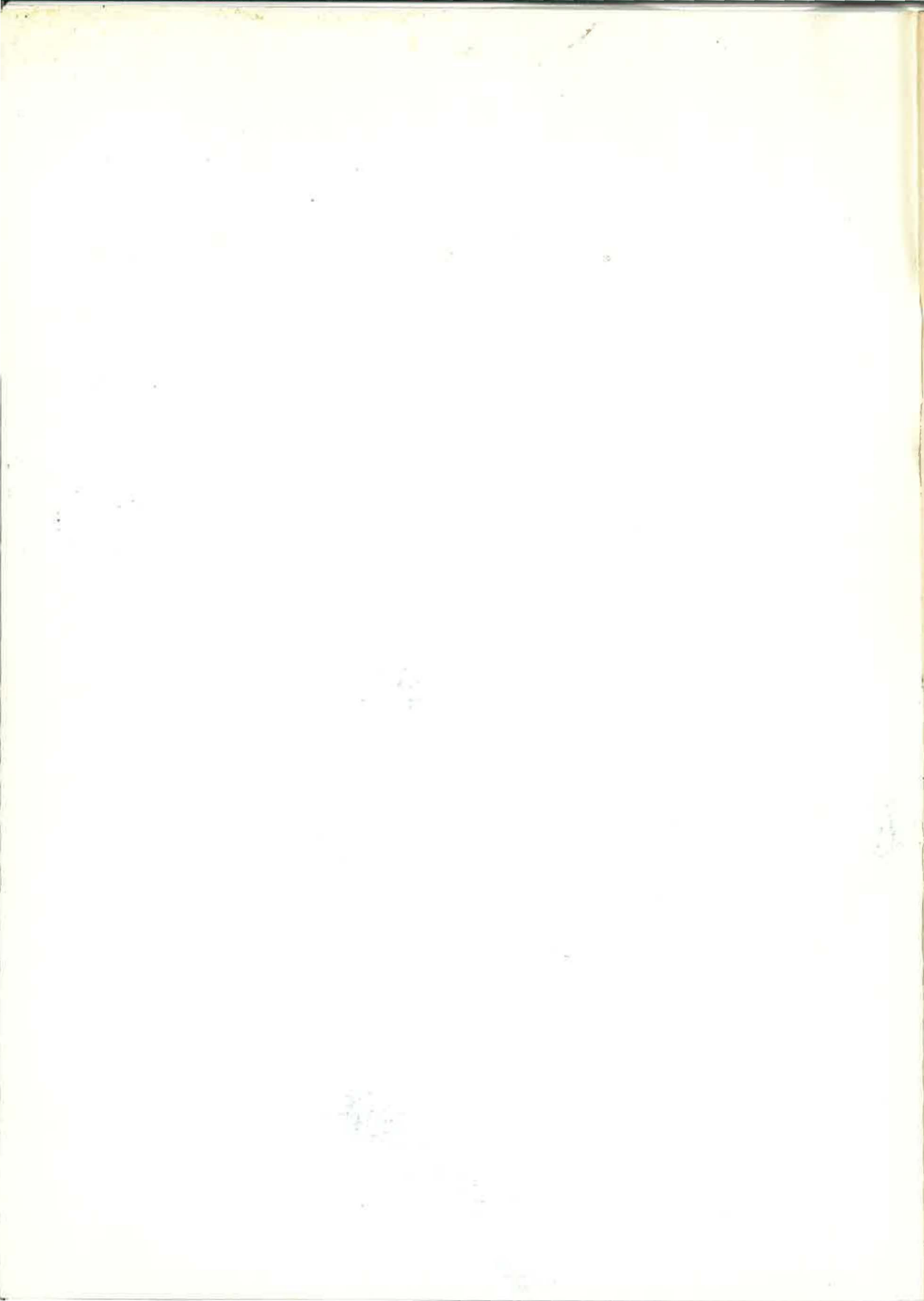


# GAITÈS NATURISTES

NUMERO 189  
EXCEPTIONNEL  
de  
NATURISME 66  
4,20 F









Quoi que l'on pourrait croire à première vue, cette belle naturiste n'est pas dans une station de métro, mais dans un sauna. La vapeur brûlante qui s'élève entre les lattes a même l'air de la torturer légèrement.

## SOMMAIRE

La voix de l'aimée .....	5
Une chasse capricieuse .....	13
Une racine magique .....	24
Viva Agda ! .....	31

# La voix de l'aimée

## Conte gai.

Le chemin sortait du village. Les deux fillettes marchaient côte à côte sans un mot et ne s'intéressaient qu'aux jolis jardins et aux fleurs des champs. Le jeune Silvain sentait son cœur battre pour son aimée et mesurait du regard l'espace qui l'en séparait. Mais ses jambes ne lui obéissaient plus, il se sentait couler. Comment rassembler sa volonté ?

Au bord d'un ruisseau, les fillettes s'arrêtèrent et glissèrent un regard vers leur suiveur. Silvain s'arrêta lorsqu'il sentit la rencontre inévitable. Il se voyait lui-même déambuler, et il sentait son désarroi le pousser en avant. Alors, il vit près des filles, sur une prairie, des fleurs éclatantes. Il sauta à pieds joints. C'était son salut : offrir des fleurs à sa dulcinée.

Mais le sol était fangeux et Silvain s'embourba dans la gadoue. La fillette blonde lui dit : « Tu t'es fait mal ? Qu'est-ce que tu cherches dans cette prairie mouillée ? »

Silvain répondit machinale-

ment : « J'avais les pieds trop chauds de courir, je voulais me rafraîchir. »

Puis il partit en courant, tout rouge, et dansant en son for intérieur.

La fillette s'appelait Hélène, et ce nom chanta de plus en plus dans la tête du garçon : les semaines passaient, Silvain savait maintenant tout sur son aimée, où elle habitait, qui était sa copine aussi, combien de frères et sœurs elle avait, ce que faisait son père ; il était chauffeur-livreur à la brasserie d'où les canettes et les fûts partaient chaque matin pour toute la région.

Un soir, après dîner, c'était le printemps, Silvain se dirigea à pas feutrés vers la maisonnette de son aimée. Tout était éclairé, affairé. Devant les fenêtres ouvertes, les parents bavardaient, les enfants, partout dans la maison, chantaient et jouaient. Silvain en fit le tour. Soudain, il s'arrêta, haletant. C'était la salle de bain. Par la fenêtre entrouverte, il voyait son

aimée faire sa toilette du soir, peigner ses beaux cheveux, se laver les dents, elle allait se déshabiller.

Silvain, tremblant, sentait à nouveau son être se dédoubler, il ne savait ce que son corps faisait, son esprit tourbillonnait. Puis sa main prit dans une poche un pétard que tous les chenapans de son espèce traînent toujours avec une réserve de boules puantes. Son autre main craqua une allumette et, « pour s'amuser », oui, au fait pourquoi, pour « s'amuser », mais non pas « pour s'amuser », puisqu'il adorait cette Hélène lointaine, non pas pour faire peur, non, comme ça, seulement comme ça, il alluma le pétard et le jeta dans la salle de bain.

Une détonation effroyable, fumée, toute la maisonnée hurlant, le père herculéen le poursuivant à travers les rues en beuglant, les ruelles, les angles droits se succédant. Puis, Silvain sentit qu'il avait pris de l'avance, mais pas beaucoup, voilà une famille nombreuse, la mère ramène un chapelet de gosses à la maison, traînés derrière elle ; alors Silvain se tasse, marche à croupetons derrière le tout dernier, lui tenant la main. Comme une avalanche, l'énorme père d'Hélène a passé, a foncé dans une autre rue ; il n'a rien vu.

Sauvé. Oh ! qu'elle est jolie, Hélène !



*En vente actuellement*

Kiosques, marchands de journaux et gares...

## **Guide Naturiste** illustré 1966

Tout ce que vous désirez savoir pour prendre contact avec des nudistes. — Nombreuses adresses pratiques de plages et parcs nudistes entièrement libres. — Nombreuses photos naturistes en noir et en couleurs ..... 4,80 F



— Regarde le marchand de glaces qui passe ! Il vend aussi « l'Echo Naturiste » !

Ques aco, « l'Echo Naturiste » ? C'est une nouvelle revue nudiste mensuelle que vous devriez bien lire, ou du moins essayer de lire une fois, comme les dames ci-dessus. Dans chaque numéro, nombreuses photos naturistes en couleurs. En vente tous marchands de journaux, 4 francs.







Voici un sauna où on n'a pas l'air de s'embêter, heureusement ! En voulez-vous l'adresse ?  
C'est un peu loin, mais la voilà tout de même : rue Kant, Berlin.



Dans ce club naturiste américain aussi on n'est pas triste. Admirez le luxe de l'installation.



Re-sauna, Voyez : tous les saunas sont gais.

# UNE CHASSE CAPRI...

## CIEUSE

C'était ça Capri ! J'étais un peu déçu. Je m'étais imaginé une île snob comme tout, et je me retrouvais devant un gentil petit port. On aurait dit n'importe quelle petite île de Bretagne (à part le paysage et les pizzas, bien sûr !). Au fond, c'était plus sympa que de côtoyer des Rolls-Royce.

Ce seront des vacances sans histoire, me dis-je. Eh bien ! j'avais tort et je n'ai pas tardé à m'en apercevoir.

Nous étions trois. Moi, ma sœur et sa meilleure amie. Nous venions passer ce mois de septembre à Capri et dans le sud de l'Italie. Nous comptions faire du camping. Nous réussîmes à dénicher un coin pour dresser notre tente, et nous allâmes dîner. Là commencèrent les difficultés. À côté de notre table se trouvait un jeune Italien qui avait l'air de suivre notre conversation avec intérêt. Nous n'avions pas encore fini nos « antipasti » (hors-d'œuvre composé

principalement de melon et de jambon de Parme, mélange d'ailleurs délicieux) que notre voisin engagea la conversation, et dans une impeccable français, il me dit : « J'ai étudié le français à Paris. Je suis le fils du signor X, célèbre industriel italien. Je serais heureux de pouvoir vous servir de guide à Capri, mais en attendant, permettez-moi de vous faire goûter un vin qui est une des spécialités d'ici. »

Aussitôt dit, aussitôt fait. Seulement, le vin était terriblement traître, et il se buvait avec une facilité déconcertante. De sorte qu'au bout d'une heure, nous étions tous quatre incapables de nous rappeler nos noms et nous voyions le maître d'hôtel se dédoubler en S.

Le vin de Capri avait donc fait des ravages sur notre compagnon. Et finalement, nous sommes sortis bras-dessus bras-dessous avec lui. Or, impossible de nous rappeler (moi, ma sœur et son amie) où nous avons installé notre camp.

Nous nous mêmes désespérément à sa recherche. Nous trouvâmes un couvent de protestants. Un grand écriteau était cloué sur la porte : « Ici on accueille les voyageurs étrangers ». Mais dès que le portier nous eut ouvert l'huis, il poussa un « oh ! » horrifié. Puis il se dépêcha de dire : « Nous n'acceptons pas les vagabonds. » Il faut dire que le vin de Capri nous avait mis dans un drôle d'état. Ensuite, je ne me souviens plus de rien. Je sais seulement que je me suis retrouvé au commissariat, ainsi que mon nouvel ami italien, pour avoir donné à manger un panier de petites pizzas à un cheval, en caleçon encore (pas le cheval, mais moi et mon compagnon). J'avais dû faire un cours sur les bienfaits du nudisme et la bonté envers les animaux à mon compagnon d'infortune italien.

Finalement, nous fûmes relâchés le lendemain matin. Je me mis à la recherche de la tente, de ma sœur et de son amie. Au bout d'un quart d'heure de marche, je me suis retrouvé dans un champ abandonné où poussaient de hautes herbes. Et soudain, je débouchai devant un sac contenant des sandwiches si appétis-

sants que je n'ai pas résisté à l'envie d'en prendre un. « J'expliquerai à son propriétaire que j'ai faim », me dis-je. En effet, le soleil était déjà haut dans le ciel, et je n'avais rien mangé qu'un « antipasto » la veille. Seulement, ce satané saucisson dont le sandwich était bourré donnait va-chement soif ! Finalement, je n'ai pas résisté à l'envie de déboucher la bouteille de vin de Capri qui traînait dans le sac, et au bout de fort peu de temps, je me suis retrouvé dans un état lamentable, comme il fallait le prévoir.

Mais mes malheurs n'étaient pas finis. Soudain, je sentis à travers le brouillard qui m'environnait une violente douleur au bras gauche. C'était le propriétaire du sac, chasseur, qui m'avait pris pour un lapin !

Et c'est ainsi que je me suis retrouvé dans le couvent protestant où, cette fois-ci, on voulut bien m'accepter, car j'avais l'air bien malheureux avec mon bras ensanglanté.

Croyez-moi et suivez mon conseil : méfiez-vous du vin de Capri.

Laurent et Assen





On cherche une quatrième pour un bridge.

La fille du milieu est la sœur du garçon. Celui-ci lui avait parlé d'une étudiante, comme lui, dont il aurait bien aimé faire la connaissance, mais elle était distante et l'occasion ne se présentait jamais. La sœur rigole bien, car elle savait que l'étudiante en question était naturiste, et elle la présente ici à son frère. Tous sont dans le plus simple appareil sur une plage de Sylt.

Devinez ce qu'ils se disent



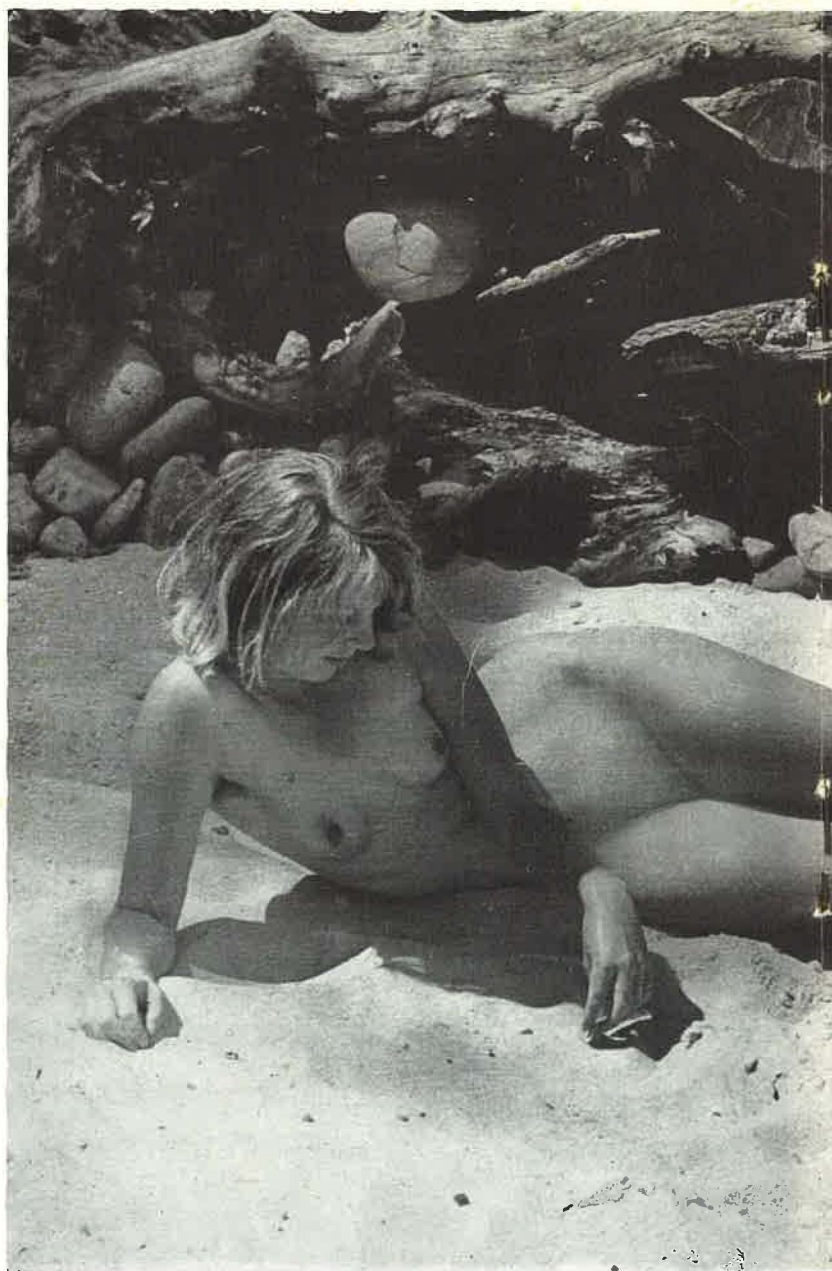
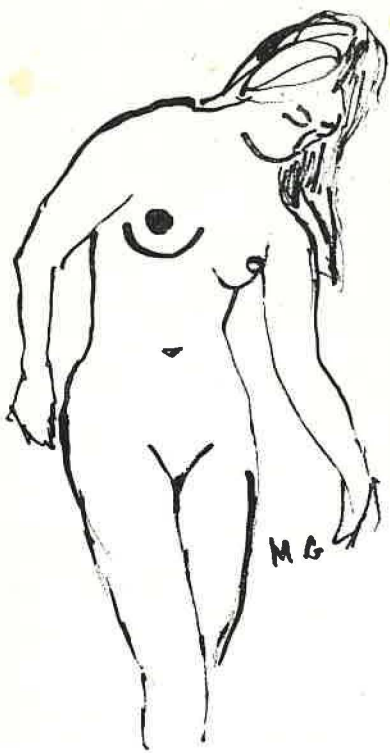




Cinq femmes et un caporal.



Candidates pour « Miss Naturisme » d'un club. Laquelle auriez-vous choisie ?



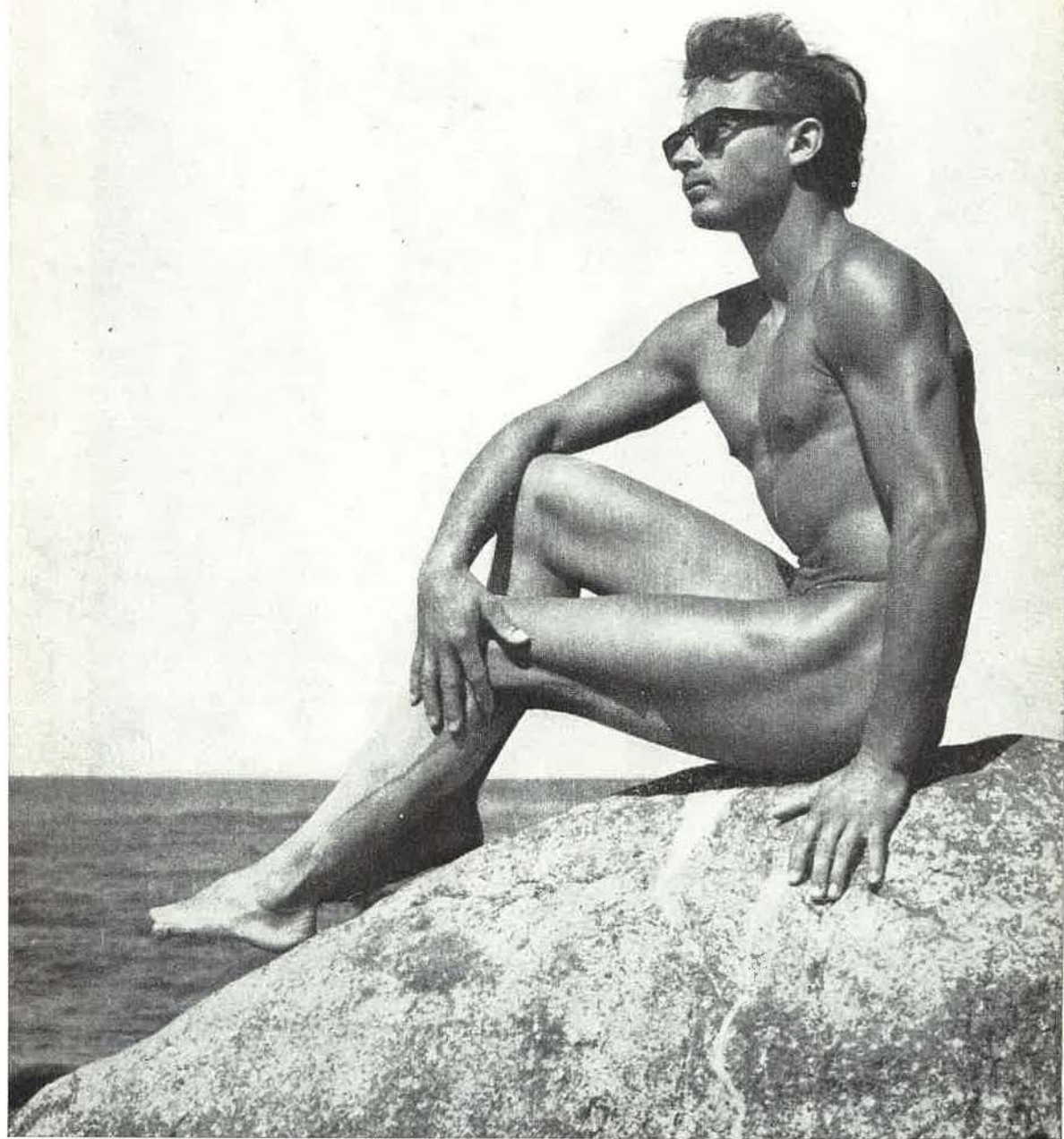
En bon français



ais : « Dolce farniente ».







Ce bel éphèbe apprécie discrètement, derrière ses lunettes, le romantisme du paysage.

# Une racine magique :

## le ginseng

Lorsque des Européens rencontrent des Asiatiques ils sont toujours étonnés de la résistance et du dynamisme de ceux-ci malgré leurs tailles généralement petites.

Le mystère est connu depuis plusieurs années : c'est une racine appelée ginseng qui ne pousse que dans certains coins ombragés de la jungle de Corée, de Mongolie et de Chine. Ne croyez pas que ceci soit une affirmation de marchands charlatanesques, peut-être bien que notre affirmation à nous, Français, qu'on ne peut trouver des truffes que sous certains arbres du Massif Central et du Vaucluse, et encore, en les faisant détecter par des cochons en laisse, paraît bizarre.

Dans le temps, chaque année, des ramasseurs de « shen-shen » partaient pour ces régions, comme on va chercher des champignons, mais il s'agissait d'un champignon rarissime. Remarquons que, de nos jours encore, il y a des ramasseurs d'orchidées sauvages ! Rapporter une vraie racine de ginseng était le but d'une vie !

Evidemment le folklore a brodé d'innombrables légendes autour de cette racine. Elles n'ont pas d'intérêt ici, car nous ne sommes pas des nébuleux.

Par contre, savoir si réellement cette

racine contient des substances spécifiques ceci est intéressant. Or elle est extrêmement sérieuse. Elle contient des saponines d'acides gras spécifiques, des glucosides naturellement (corps sucrés), des vitamines, des acides aminés, des oligo-éléments (traces de métaux rares utiles, tels le manganèse, etc.), et des hormones végétales. Tout cela naturellement peut être reconstitué en pharmacie, néanmoins, prenons un exemple: l'extrait d'ail est une thérapeutique qui a de bons effets sur certaines affections vasculaires, il ne viendrait à l'idée de personne de reconstituer en pharmacie éléments et alcaloïdes de l'ail. Donc la vraie solution est de tâcher de cultiver des champs de ginseng. Ceci a réussi après de gros échecs. On a dû transporter dans les plantations des milliers de tonnes d'humus de la jungle et reconstituer un certain climat. Enfin, cela a maintenant industriellement réussi, quoique depuis peu. Remarquons que pour les truffes, on n'a pas encore réussi à les cultiver !

Donc ce ginseng est actuellement utilisé en pharmacie partout en Allemagne et ses résultats sont remarquables : ce n'est pas un doping, c'est un reconstituant merveilleux. Il arrivera un jour ou l'autre en France Chi va piano, va sano, comme dit le proverbe.

Vous trouverez  
partout

actuellement :

La brochure

### LE JAPON

### NATURISTE

Sensationnel !

Pour la première fois

L'île des  
filles-pêcheurs nues.

Et les geishas ?

Etc...

Nombreuses photos  
en noir  
et en couleurs.

Kiosques et Gares :

**4 F 50**

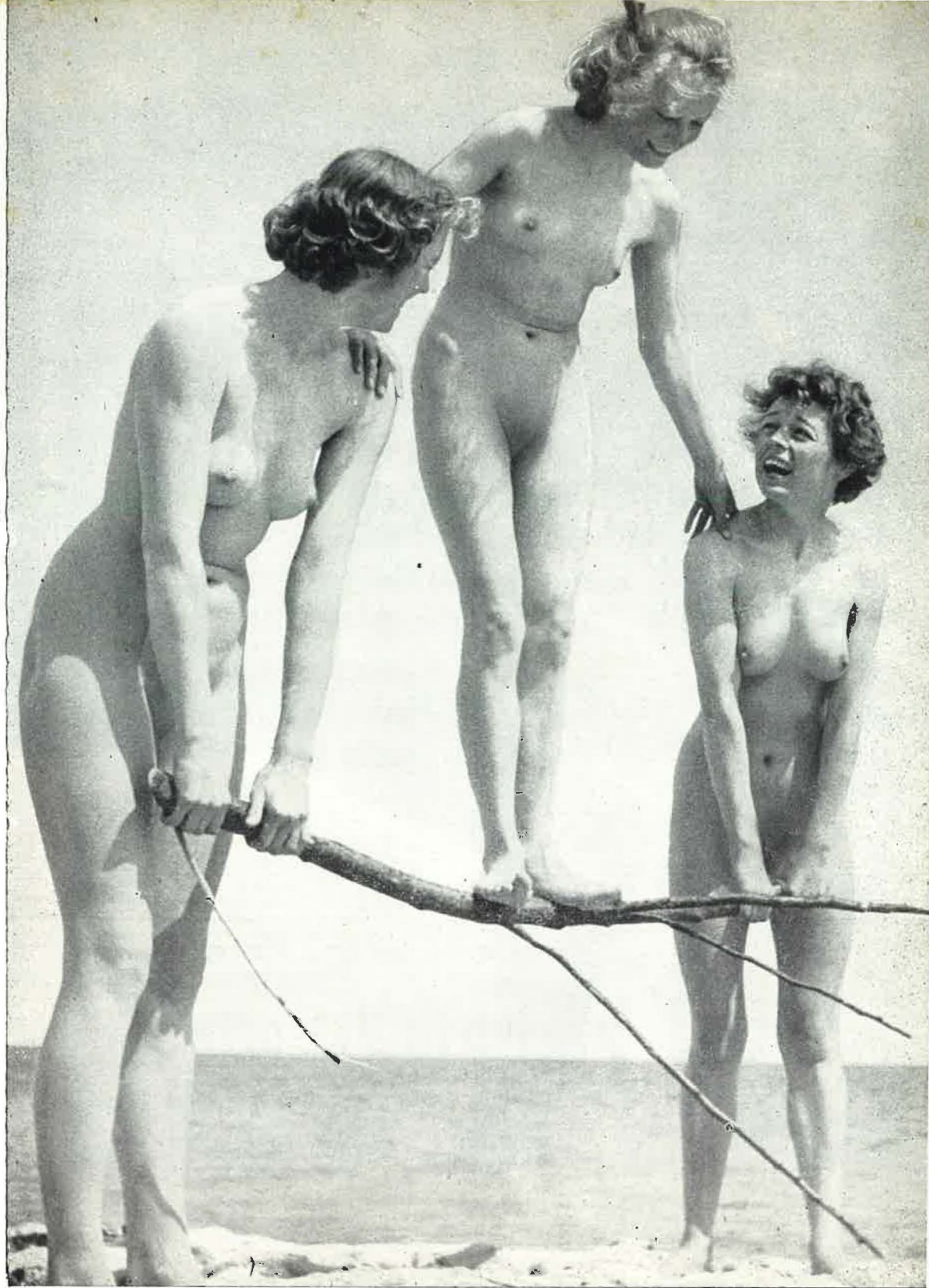
Magnifiques photos de Japonaises. Le « Japon naturiste » est une édition en français de « Natürliches Japan », édité en allemand par les Editions Rudolf Hofmann, Francfort-sur-Main. (Copyright Rudolf Hofmann.)

Haut les cœurs ! Lequel va-t-elle attraper ?





C'est la plage nudiste de Silba, en Yougoslavie, accessible à tout le monde. Voyez le « Guide Naturiste illustré 1966 », en vente actuellement chez tous les marchands de journaux.







Si vous voulez être de mieux en mieux informé et de plus en plus charmé,  
achetez la nouvelle revue française de naturisme, luxueuse et vivante :

## **l'Écho Naturiste**

**EN VENTE  
PARTOUT  
MENSUEL**

**Nombreuses photos naturistes en couleurs — 4 fr.**

**VOUS NE VOUS ENNUIEREZ PAS... VOTRE FEMME NON PLUS !**



# VIVA AGDA !

Des bonnes nouvelles d'Agde. Quand nous disons « Agde », nous pensons naturellement « Centre Hélio-Marin » des frères Oltra.

Pour ceux qui n'ont encore jamais été à Agde, ça vaut la peine d'y aller au moins une fois.

Ecrivez donc de notre part à l'actif président de l'ACHMA, René Favre, 1, avenue Louis Montagne, à Pézénas (Hérault). Qu'est-ce donc que l'Achma ? Tout bonnement les Amis du Centre Hélio-Marin d'Agde. Voyez comme c'est facile maintenant de se le rappeler. Or, cette Achma est un organisme très bien trouvé : les frères Oltra sont occupés 100 p. cent par leurs problèmes hôteliers : le camp, les bungalows, le parking, l'épicerie, le restaurant, et maintenant en plus un vrai hôtel, le château de Malaval, à 400 mètres du camp, qui comprend 20 chambres.

Mais un camp de vacances sans meneur de jeu est bien triste. C'est justement le rôle de l'Achma. Et je

vous prie de croire que René Favre connaît la musique : il a « dans le civil » également à s'occuper de touristes, quoique plus pressés et moins vacanciers qu'à Agde, car ce sont principalement des représentants et employés de transports.

A Agde donc, l'été dernier, l'Achma a fait des fêtes du tonnerre le 14 juillet et le 15 août. Du tonnerre est bien le mot, car 140.000 AF éclatèrent en feu d'artifice. On fit des élections Miss Naturiste et Apollon Naturiste.

Enfin, que tous ceux qui nous écrivent pour prendre contact avec les naturalistes et acheter une licence naturaliste s'adressent à René Favre (voir adresse plus haut).

Du reste, tous ceux-ci auraient intérêt à acheter le « Guide Naturiste illustré 1966 », en vente actuellement chez les marchands de journaux et dans les gares (4,80 F), qui va être épuisé d'ici peu.

« NATURISME 65 » — Mensuel — Reproduction interdite.

Copyright mondial « Freies Leben ». « Rudolf Hofmann Verlag ». Copyright exclusif pour la France Editions Hélios.

La totalité des photos est copyright chez Rudolf Hofmann (Francfort) pour l'Allemagne, la France et la Hollande.

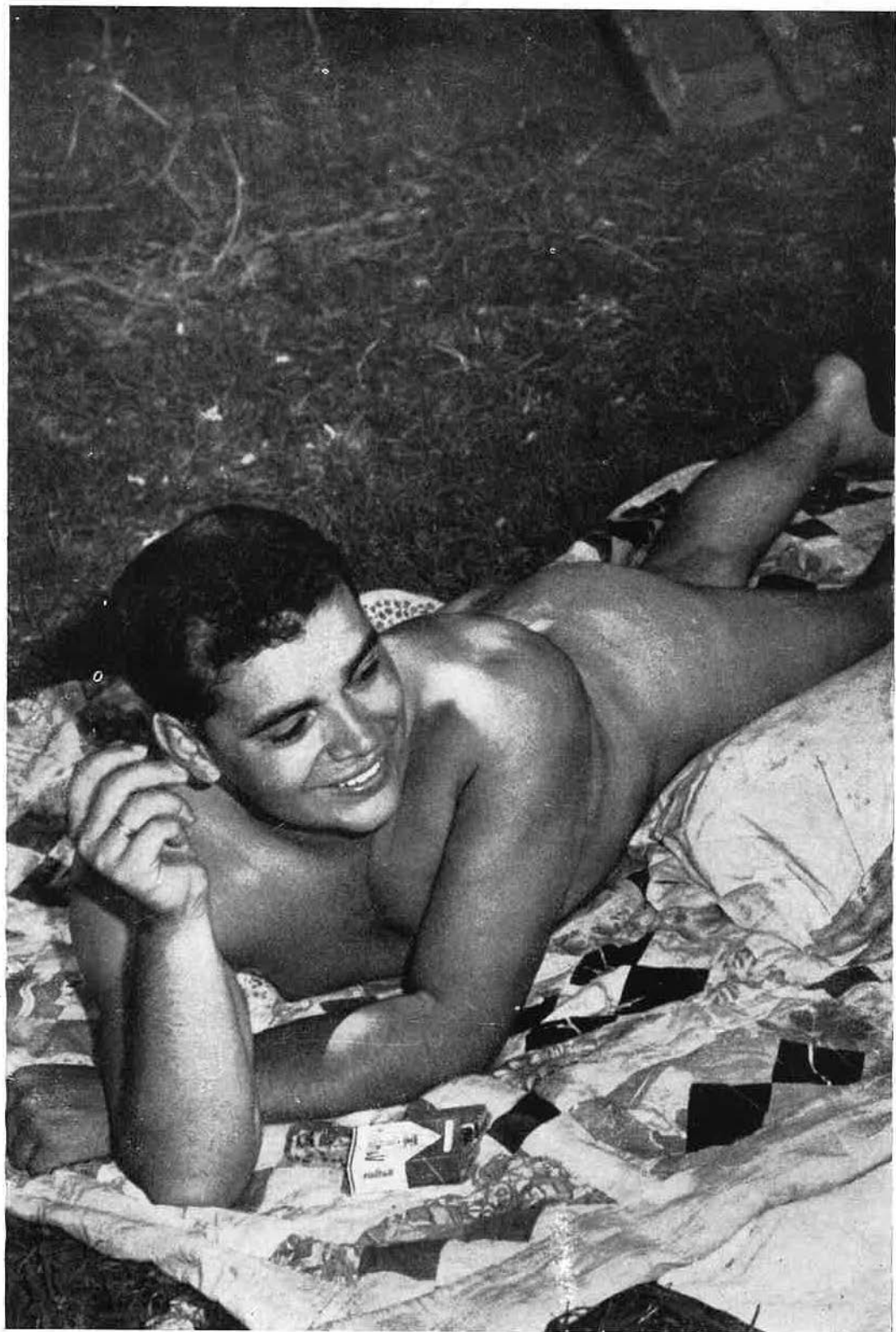
Imprimé en France LES IMPRIMERIES LAMARTINE S.A. 59-61, rue La Fayette, Paris-9 <sup>e</sup>	Editions Hélios, 5, rue Lamartine, Paris-9 <sup>e</sup> Nous n'acceptons aucune publicité. Nous ne vendons aucune photo. Nous ne pouvons accepter aucun abonnement par manque de personnel.	Dépôt légal : N° 5 - N.M.P.P. JANVIER 1966 La Directrice de publication : Grunberg.
---	---	--

*Cette Revue est entièrement indépendante. - Nous ne faisons de réclame pour aucune marchandise contre de l'argent. - Nous n'acceptons aucune publicité payante. - Notre but est uniquement d'encourager et de soutenir les mouvements et les initiatives naturalistes pour une meilleure santé morale et physique.*





Le travail, c'est la liberté.











Ça a l'air bien compliqué, ce montage. Si vous appelez votre tante à la rescousse ?





**Faites comme elle : lisez *NATURISME 66*  
chaque mois !**